

Ramsès III et les cités néo-hittites de Syrie septentrionale:

note géographique à propos de toponymes
mentionnés à Médinet Habou

Julien De Vos

Sous le règne de Ramsès III (c. 1185-1153 avant J.-C.), un certain nombre de désignations géographiques syro-hittites sont énumérées par plusieurs listes de toponymes, inscrites tant sur les parois du temple funéraire édifié par ce pharaon à Médinet Habou, sur la rive occidentale de Thèbes/Louxor, que sur les surfaces gravées liées à des édifices ou des colosses érigés dans le sanctuaire d'Amon à Karnak, sur la rive orientale de Thèbes/Louxor (Jirku 1937: 43-47; Simons 1937: 77-88, 164-177).

L'une de ces listes semble particulièrement se singulariser (*KRI* 5, 94:1-96:4; *RITAN* 5, 71-74)¹: l'énumération de cent vingt-cinq désignations géographiques, figurant sur le massif sud du premier pylône du temple de Médinet Habou, plus exactement sur la face orientée vers l'Est (Jirku 1937: 43-46 n° XXII; Simons 1937: 78-83, 164-169 n° XXVII).

Cette liste topographique, figurant à l'extrémité méridionale du môle, à la gauche des encoches réservées aux deux mâts jadis surmontés de fanions, est directement à mettre en relation avec la représentation triomphale du pharaon massacrant, rituellement, trois rangs superposés d'étrangers devant le dieu Amon-Rê (Hölscher 1934: pl. 23).

D'après leurs caractéristiques iconographiques, les représentants étrangers, dont le pharaon empoigne la chevelure, sont d'origines diverses (Fig. 1). Nous retrouvons ainsi des étrangers méridionaux (dits "Nubiens"), septentrionaux (dits "Asiatiques") et libyens, dont les corps sont dépeints en trois

¹ Daressy 1898: 116-119; Müller 1906: 48-50, pl. 64-65; Edgerton – Wilson 1936: 105; Astour 1968. Bien que déjà anciennes, ces études demeurent incontournables.

rangées distinctes, sans succession interne déterminée. Nous distinguons ainsi des Libyens et des Nubiens mélangés au sein de rangées d'Asiatiques, sans ordre logique apparent. L'artiste a donc voulu représenter la totalité des populations soumises, sans distinction géographique particulière.

La liste des cent vingt-cinq désignations géographiques peut elle-même être subdivisée en trois groupes de toponymes: le premier groupe est placé juste derrière le dieu Amon-Rê; le deuxième groupe est inscrit sous le dieu Amon-Rê et le premier groupe, avec une légende le séparant du premier groupe; le troisième groupe est composé des toponymes inscrits sous la représentation du seul roi.

Ces toponymes sont entourés d'une enceinte crénelée, elle-même surmontée par la représentation du buste d'un captif étranger aux bras entravés. Ces prisonniers, dont les têtes sont représentées avec des caractéristiques physiques propres aux populations septentrionales, apparaissent alternativement comme des représentants sémites et anatoliens, comme l'avaient déjà signalé deux spécialistes en leurs temps (Simons 1937: 80; Dugand 1973: 313-349).

Retenons, plus spécifiquement, la colonne comprenant le premier groupe de trente-neuf désignations géographiques, réparties respectivement en une rangée de quatre toponymes, surmontant sept rangées de cinq toponymes. Une série, figurant à la sixième rangée (Fig. 2), mérite d'être signalée: elle comprend les toponymes n° 27  [T(3)-b(3)+b(3)-r(3)/l(3)^{Contrée Étrangère} > T(3)-b(3)-r/l(3)^{CÉ} = Tbr/l^{CÉ}], n° 28  [M(i)-t-n-3^{Contrée Étrangère} = Mtn^{CÉ}] et n° 29  [K-r(3)-k-3-m(i)-š(3)^{Contrée Étrangère} = Krkmš^{CÉ}].

L'identification des deux derniers toponymes (n° 28-29) ne semble pas poser de problèmes particuliers. Ainsi, la désignation géographique Mtn^{CÉ} renverrait au Mitanni, désignation déjà ancienne utilisée peut-être par les scribes et lapicides égyptiens pour dénommer, à l'époque de Ramsès III, le pays de Ḥanigalbat (à l'est de l'Euphrate), comme le démontrent les dernières études (Vandersleyen 1999: 443-446; Freu 2003). Le toponyme Krkmš^{CÉ}, en revanche, renvoie à la cité-royaume de Karkemiš, dont l'importance s'avèrera capitale à l'époque néo-hittite (Klengel 2002; Orthmann 2002). Ces deux dernières désignations sont donc à localiser au Nord de la Syrie, avec l'Euphrate comme "axe de référence".

Le toponyme n° 27, quant à lui, a donné lieu à plusieurs identifications et localisations contradictoires (Fig. 3). Un certain nombre d'auteurs ont cru pouvoir lire ce toponyme Ibir/Ibil^{CÉ} (Brugsch 1877: 603-605; Burchardt 1909-

1910: t. 2 n° 19)². Signalons que cette lecture doit, à ce jour, être définitivement être abandonnée, car reposant indubitablement sur l'identification erronée du hiéroglyphe initial [$\overline{\text{T}} = i(w)$ confondu avec $\overline{\text{T}} = t(3)$], de sorte qu'il faut automatiquement rejeter la proposition d'identification de ce toponyme n° 27 avec la cité d'Ebla (*contra* RITAN 5, 73).

À partir, cette fois, de la lecture *Tbr/l^{CE}* qui s'impose irrévocablement (Gauthier 1925-1931: t. 6 13), certains chercheurs, dès la fin du XIX^e siècle (Lenormant 1884: 181-248), ont proposé l'identification de ce toponyme avec le Tubal du récit biblique (Blake – Edmonds 1998: 14, 24-25 et 42-43), renvoyant au Tabal³ néo-assyrien (Parpola 1970: 341-343; Wäfler 1983: 181-193; Bagg 2007: 243-246 s.v. *Tabālu*) et néo-babylonien (Zadok 1985: 300 s.v. *Tabali*), ainsi qu'aux sources grecques (Lenormant 1884: 181-248) avec les Τιβάρηνοι d'Hérodote (*Histoires* III, 94) et de Xénophon (*Anabase* V, 5 § 2).

Rappelons qu'il est aujourd'hui presque unanimement reconnu que le pays de Tabal correspond à la *Cappadoce taurique* ou *Grande Cappadoce*, qui s'étend de la vallée de l'Halys au Taurus, et comprend deux grandes circonscriptions (Hawkins 2000: 425-427; Casabonne – Lebrun 2005; Freu 2005; Ramaekers-Hue 2005; Lebrun 2005): d'une part, le Tabal proprement dit (dénommé Bit-Burutaš sous Sargon II), avec une large part des provinces de Kayseri et Nevşehir; d'autre part, la région de Tuwana (classique Tyana), avec la cité de Tun(n)a (classique Tynna)⁴.

Par la suite, divers auteurs (Dugand 1973: 324, 348; Gauthier 1925-1931: t. 6 13), ont rejeté l'identification avec le pays de Tabal, préférant même rapprocher, sans beaucoup de succès, le *Tbr/l^{CE}* de la liste de Ramsès III avec le mont Thabōr. Cette dernière identification, bien que sujette à caution, repose sur deux constatations essentielles, nous semblant en partie dignes de considération.

En premier lieu, le Tabal néo-assyrien serait localisé trop au Nord pour avoir été visité par Ramsès III lors d'une éventuelle campagne militaire. Rappelons cependant qu'aucun élément ne permet d'affirmer que le pharaon ait pu réellement se rendre dans les contrées énumérées dans la liste de toponymes du premier pylône du temple de Médinet Habou. Cette liste aurait pu

² Edgerton – Wilson 1936: 109, bien qu'ils privilégient la lecture *Ibl*, envisagent aussi la possibilité d'une lecture *Tbr*.

³ Pour les dernières perspectives historiques, cf. Freu 2005: 405, 409.

⁴ Toutefois, l'identification de cette cité avec le site de Zeyve/Porsuk est aujourd'hui remise en cause. Cf. Freu 2005: 409; Lebrun 2007.

être dressée à partir d'itinéraires précis, respectueux des étapes à suivre dans la perspective d'itinéraires commerciaux ou diplomatiques, à moins qu'elle ne trahisse la volonté du monarque d'atteindre "rituellement", à distance et à travers l'énonciation de leur simple nom, des cités, des États ou des populations pouvant, hypothétiquement, créer une menace éventuelle pour l'Égypte elle-même. Il n'est également pas inutile de souligner que ces vastes listes de toponymes, listes le plus souvent inscrites sur les parois les plus visibles et accessibles des sanctuaires égyptiens (pourtour extérieur, pylônes, socles des colosses royaux, ...), participaient indéniablement à la propagande royale, en mettant en exergue, par la diversité et le nombre des désignations énumérées, l'ampleur de la domination et du pouvoir du monarque égyptien.

En second lieu, et de manière bien plus convaincante, il faut souligner que l'écart chronologique de plusieurs siècles, entre les premières mentions dans les sources néo-assyriennes (après le milieu du IX^e siècle avant J.-C., soit au VIII^e siècle avant J.-C.) et la présence supposée du toponyme dans la liste de Ramsès III (après l'an 8 de Ramsès III, soit c. 1179-1153 avant J.-C.), s'avèrerait trop considérable.

Signalons, à titre complémentaire, que les inscriptions en louvite hiéroglyphique, à relier avec le pays de Tabal, ne sont pas antérieures au VIII^e siècle avant J.-C., qu'elles proviennent du Tabal proprement dit (groupe nord) ou qu'elles proviennent de la région de Tuwana (groupe sud). Certaines sont juste antérieures voire contemporaines du règne de Tiglatpileser III (744-727 avant J.-C.), alors que les autres datent du gouvernement de Sargon II (721-705 avant J.-C.). Même les inscriptions des lieux-dits Karadağ et Kızıldağ (groupe ouest), dont l'exécution serait à attribuer au roi Hartapu et à son père Mursili, seraient postérieurs à la fin de l'empire hittite, cette datation demeurant encore controversée (Freu 2005: 404-407).

Dès lors, en raison des doutes subsistant à la lecture des précédentes études, une identification autre que le Tabal, à propos du toponyme crénelé *Tbr/ICÉ* énuméré dans la liste du temple de Ramsès III à Médi-net Habou, doit encore être proposée. Nous pouvons pour le moins supposer que c'est probablement dans la région de l'Euphrate, au vu des deux dernières désignations (toponymes n° 28-29) et de l'organisation structurelle de la liste, que nous devons localiser ce toponyme.

L'ensemble des désignations géographiques attestées dans les sources datées du II^e millénaire avant J.-C., sources découvertes dans des sites à localiser en Syrie-Palestine, a récemment fait l'objet d'une bien utile synthèse,

qui fait état de l'existence, dans la région du Moyen Euphrate, d'une localité dénommée *Tu-ba-la* (Belmonte Marín 2001: 291 s.v. *TUBALA*). Cette localité, à situer dans les environs d'Emar (Fales 1989: 65:11 W), s'insérerait avec pertinence dans notre liste ramesside, d'autant que la cité d'Emar elle-même pourrait, avec vraisemblance, être mentionnée précédemment (toponyme n° 24). Signalons, en outre, que des relations ont pu exister entre les cités-royaumes de cette région et la cour égyptienne, comme en témoignent par exemple, pour la ville d'Urfa, un groupe statuaire de Ramsès III découvert en cet emplacement (Spiegelberg 1929: 14-17, pl. 1), ainsi que la possible mention du nom antique de cette cité apparaissant dans la même liste de Médinet Habou sous le toponyme n° 30 (De Vos 2009).

Dès lors, bien plus qu'un simple relief légendé stéréotypé s'essayant à mettre en valeur la toute-puissance pharaonique, la liste de toponymes du temple de Médinet Habou semble, par de multiples aspects, s'avérer être d'une certaine "actualité". Elle demeure, à tout le moins, une source d'informations très précieuse, alors que les fondements des États et de leurs structures "géographiques", dans cette région de Syrie du Nord, ont été ébranlés par les vagues migratoires des "Peuples de la mer/Peuples du Nord", comme le révèle judicieusement, sous le règne de Ramsès III et dans ce même sanctuaire, la célèbre *Grande inscription de l'An 8* (KRI 5, 39:13-16).

Julien De Vos
Doctorant UCL (Louvain-la-Neuve)
1065, ch. de Dinant
B - 5100 Wépion / Belgique
juliendevos@yahoo.fr

Ramesses III and Neo-Hittite Cities in North Syria: Toponymic Remarks Concerning Some Foreign-Places at Medinet Habu Temple

Under the reign of Ramses III (1185-1153 B.C.), several official texts allow us to understand better the geopolitical status of the Syro-Palestinian area, just after the invasions of the “Sea Peoples”. Among these texts, the numerous lists of foreign place-names are really important.

In the temple of Medinet Habu, one of these lists enumerates some geographical names to be located in the North of Syria, in the close neighborhood of the Euphrates (Jirku 1937: 43-46 n° XXII; Simons 1937: 78-83, 164-169 n° XXVII; *KRI* 5, 94:1-96:4; *RITAN* 5, 71-74). The cities of Karkemiš, Urfa, and Emar are so quoted, as well as the State of Mitanni, corresponding to *Hanigalbat* in this period.

The place-name n° 27 of this text gave place to diverse identifications. The hieroglyphic term must be definitively read *Tbl*. The parallel with *Tabal* must be also abandoned: the chronological problems are too difficult to resolve. On the other hand, the Near-Eastern sources of the second millennium B.C. indicate that a locality *Tubala* would have existed in the region of the Middle Euphrates, not far from the city of Emar. This identification is the best alternative.

Besides emphasizing the omnipotence of the Pharaoh, the list of Ramses III represents henceforth a privileged source to understand the new balance of power between kingdoms and empires involved in the Euphrates' area around 1150 B.C.

Bibliographie

- Astour, M.C.
1968 "Mesopotamian and Transtigridian Place Names in the Medinet Habu Lists of Ramses III", *JAOS* 88: 733-752.
- Bagg, A.M.
2007 *Die Orts- und Gewässernamen der neuassyrischen Zeit I* (RGTC 7/1) Wiesbaden.
- Belmonte Marín, J.A.
2001 *Die Orts- und Gewässernamen der Texte aus Syrien im 2. Jt. V. Chr.* (RGTC 12/2) Wiesbaden.
- Blake, E.C. – Edmonds, A.G.
1998 *Biblical Sites in Turkey*, Istanbul.
- Brugsch, H.
1877 *Geschichte Ägypten's unter den Pharaonen*, Leipzig.
- Burchardt, M.
1909-1910 *Die altkanaanäischen Fremdworte und Eigennamen im Ägyptischen*, Leipzig.
- Casabonne, O. – R. Lebrun
2005 "Le Tabal de la préhistoire au début de l'ère chrétienne", *RANT* 2: 383-384.
- Daressy, G.
1898 "Listes géographiques de Médinet-Habou", *RT* 20: 113-120.
- De Vos, J.
2009 "SASM – Quelques remarques à propos d'une possible mention d'Urfa dans une liste de Médinet Habou", *Le Museon* (note en préparation).
- Dugand, J.-É.
1973 *Chypre et Canaan. Essai sur l'élément oriental à Chypre dans l'Antiquité, notamment en matière de toponymie* (abrégé. *Chypre et Canaan*), Documents du Centre de Recherches Comparatives sur les Langues de la Méditerranée Ancienne 1, Nice.
- Edgerton, W.Fr. – J.A. Wilson
1936 *Historical Records of Ramses III I* (SAOC 12) Chicago.
- Fales, F.M.
1989 *Prima dell'Alfabeto. La storia della scrittura attraverso testi cuneiformi inediti*, Venise.
- Freu, J.
2003 *Histoire du Mitanni*, Collection Kubaba. Série Antiquité 3, Paris.
2005 "Des Grands Rois de Tarḫuntašša aux Grands Rois de Tabal", *RANT* 2: 399-418.
- Gauthier, H.
1925-1931 *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, Le Caire.

- Hawkins, J. D.
2000 *Corpus of Hieroglyphic Luwian Inscriptions of the Iron Age I/2*, Berlin - New York.
- Hölscher, U.
1934 *The Excavations of Medinet Habu I* (OIP 21) Chicago.
- Jirku, A.
1937 *Die ägyptischen Listen palästinensischer und syrischer Ortsnamen* (Klio. Beiheft 38) Leipzig.
- KRI
K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*, Oxford 1975-1990.
- Lebrun, R.
2005 “Divinités particulières du Tabal”, *RANT* 2: 419-426.
2007 “Tynna, la cappadocienne”, D. Groddek – M. Zorman (eds.), *Tabularia Hethaeorum. Hethitologische Beiträge Silvin Košak zum 65. Geburtstag*, Dresdener Beiträge zur Hethitologie 25, Wiesbaden: 469-476.
- Lenormant, Fr.
1884 “Toubal et Meschech”, *Les origines de l'histoire* 5-6: 181-248.
- Müller, W. M.
1906 “The Asiatic Names from the Great List of Ramses III”, W.M. Müller (ed.), *Egyptological Researches I* (Carnegie Institution of Washington. Publications 53) Washington: 48-50.
- Parpola, S.
1970 *Neo-Assyrian Toponyms* (AOAT 6) Neukirchen - Vluyn.
- Ramaekers-Hue, M.-Chr.
2005 “Les lapicides du Tabal”, *RANT* 2: 439-448.
- RITAN
K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions, Translated and Annotated*, Oxford 1993-2008.
- Simons, J.J.
1937 *Handbook for the Study of Egyptian Topographical Lists Relating to Western Asia*, Leiden, 1937.
- Spiegelberg, W.
1929 „Eine ägyptische Göttergruppe aus Syrien“, *OLZ* 32: 14-17 et pl. 1.
- Vandersleyen, Cl.
1999 “La localisation du Mitanni, du Naharina et du Hanigalbat”, K. van Lerberghe – G. Voet (eds.), *Languages and Cultures in contact. At the Crossroads of Civilizations in the Syro-Mesopotamian Realm. Proceedings of the 42th RAI* (OLA 96) Leuven: 443-446.
- Wäfler, M.
1983 „Zu Status und Lage von Tabāl“, *Or* 52: 181-193.
- Zadok, R.
1985 *Geographical Names According to New- and Late-Babylonian Texts* (RGTC 8) Wiesbaden.



Fig. 1 Vaincus massacrés rituellement – M. H., massif sud du 1^{er} pylône



Fig. 2 Rangées n° 6-7, top. n° 25-34 – M. H., massif sud du 1^{er} pylône.



Fig. 3 Tabal – M. H., top. n° 27